

Adieu la démocratie! Vive (?) la démocrature!

Enfin nous avons fini le marathon électoral, des primaires de la droite au deuxième tour des législatives, 8 mois de campagne, de mensonges, de coups bas et autres fariboles censées nous représenter la démocratie.

Censées dis-je, car avec *in fine* l'apothéose du record d'abstentions, on se demande bien quelle légitimité ont nos élus :

- Macron élu avec 43% des suffrages des inscrits, donc pas mieux élu que les trois présidents précédents, son "malheur" étant le contraste avec son score au deuxième tour (plus de 66 % des exprimés). Il dispose avec son équipe du pouvoir exécutif.

- Une assemblée élue avec 61,56% d'abstentions, de votes blancs et nuls. De quel pourcentage d'inscrits dispose le(a) moindre élu(e)? A La Réunion, la moins mal élue est Huguette Bello avec 26,49% des inscrits, un peu plus d'un électeur sur quatre, et la plus mal élue est Nadia Ramassamy, juste devant Jean-Hughes Ratenon, avec 16,37% des inscrits, soit moins d'un électeur sur six! Belle représentativité! Ce pouvoir législatif est non seulement illégitime, mais aussi inexpérimenté avec les têtes nouvelles de La République en Marche qui totalise 306 députés sur 577 : une Assemblée, au moins au début, faite de vrais godillots, qui suivront comme un seul homme, en marche, les projets de Loi et autres ordonnances sans sourciller. Un pouvoir législatif absent.

- Un pouvoir judiciaire dont l'indépendance, sous la cinquième République, laisse à désirer, dès lors que les juges d'instruction sont nommés et remplacés à l'envi par l'exécutif. Un pouvoir judiciaire aux ordres.

- 95% d'un pouvoir médiatique privé dans les mains de dix groupes et douze milliardaires, au chiffre d'affaires global de 12,5 milliards d'euros, dont au moins trois soutenaient mordicus la campagne du futur président (avec les moyens financiers en appui) : BNP (Pierre Bergé, Xavier Niel, Matthieu Pigasse), le Groupe Altice (Patrick Drahi), le Groupe Bouygues-TF1 (Martin Bouygues). Les 5% restant sont les maigres presses locales (dépendantes de la publicité toutefois) et les sites médiatiques indépendants, ils ne sont pas nombreux, citons juste Médiapart, BastaMag, Regards, et @si (Arrêt sur Images). Fi donc du pouvoir médiatique.

- Que reste-t-il au peuple, dont le nom grec -demos- est contenu dans démocratie (littéralement "le pouvoir au peuple")? Rien. Sinon le cinquième pouvoir, la Rue. Et là, quand cela éclatera, rien ne l'arrêtera. Voilà pourquoi nous ne sommes plus en démocratie, mais en démocrature, une dictature camouflée, une démocratie truquée. Où les oligarques tiennent le peuple par la ploutocratie. Où les institutions et les médias sont manipulés. Une preuve? En Turquie, depuis le coup d'état avorté du 14 juillet dernier, Erdogan installe progressivement sa démocrature avec une fois entrée en vigueur, l'état d'urgence permettant à l'homme fort de Turquie de faire passer de nouvelles lois et de restreindre les droits et libertés de ses concitoyens. Cela ne vous rappelle rien? Cette propension à vouloir faire entrer l'état d'urgence dans le droit commun?

Concluons avec Aldous Huxley, dans "Le Meilleur des Mondes" (1932) : *La dictature parfaite serait une dictature qui aurait les apparences de la démocratie, une prison sans murs dont les prisonniers ne songeraient pas à s'évader. Un système d'esclavage où, grâce la consommation et au divertissement, les esclaves auraient l'amour de leur servitude.* 'On ne saurait mieux dire...

Dr Bruno Bourgeon, président d'AID
www.aid97400.lautre.net